

Lettre d'actualité

Tribunes Debout

Après des mois de travail de grande qualité au sein de l'instance nationale du supportérisme, le Ministère des Sports a acté du principe et du cahier des charges de l'expérimentation des Tribunes Debout. Porté à l'origine par les travaux de l'ANS et du Racing Club de Lens, ce projet a pu aboutir grâce à de nombreux soutiens et de nombreuses contributions. A cet égard, le rapport juridique et technique remis par la LFP s'est avéré précieux.

Après analyse des dossiers, quatre clubs ont d'ores et déjà été retenus pour installer des Tribunes Debout dans leurs stades : Amiens, Saint-Etienne, Lens et Sochaux . Les plus gros travaux ont été menés avec succès à Lens et à Amiens, où le club, les supporters et les autorités publiques locales ont su donner corps très rapidement et par le dialogue à ce projet tant attendu.

Notre seul regret tient au refus, à ce jour, d'augmenter la capacité des tribunes lorsqu'elles sont en configuration debout. Il nous semble que cette augmentation au service de l'ambiance et de tarifs plus populaires aurait pu être possible dans la limite des exigences de sécurité imposées par les Préfectures et services de pompiers locaux.



L'ANS a rencontré à la LFP

En juillet, l'ANS a pris part à une réunion de travail à la LFP avec ses responsables des compétitions, ses responsables des stades et les membres de sa Commission Sûreté Sécurité. Etaient aussi présents des représentants de clubs et des Ministères de l'Intérieur et de la Justice. Cette réunion s'est déroulée dans un état d'esprit apaisé et constructif et a permis, selon nous, de poser les bases d'une relation pérenne de dialogue et de confiance¹.

Cela a notamment été l'occasion de saluer les premières réussites communes, à commencer par les travaux réalisés dans le cadre de l'instance nationale du supportérisme : expérimentation des Tribunes Debout² et lancement de la formation des référents-supporters³. Des premières pistes de réflexion et de collaboration ont été évoquées pour mettre fin à l'inflation des arrêtés préfectoraux d'interdiction de déplacement. Enfin, il a été acté que notre désaccord structurel et frontal sur la pyrotechnie et sur le caractère collectif illégitime des punitions de la commission de discipline (huis-clos) ne doit pas pour autant nous interdire de chercher des solutions par le dialogue⁴.

¹ <https://www.lfp.fr/corporate/article/la-lfp-organise-une-rencontre-avec-l-ans.htm>

² <http://www.sports.gouv.fr/presse/article/Lancement-d-une-experimentation-sur-la-mise-en-oeuvre-de-tribunes-actives-dans-les-enceintes-sportives>

³ <https://www.lfp.fr/corporate/article/le-developpement-du-referent-supporters.htm>

⁴ <https://www.senat.fr/questions/base/2018/qSEQ180303746.html>

Délocalisations de rencontres de Liga



Dans la même semaine, la Premier League a annoncé pour la première fois que leurs clubs n'étaient plus dépendants des recettes billetterie pour être à l'équilibre et la Liga a annoncé qu'elle délocaliserait certaines rencontres de championnat aux Etats-Unis et au Canada⁶.

Notre association exprime sa plus vive inquiétude face à cette tendance et aux dérives qu'elle induit. Un club de football n'est pas une entité économique dont il faut optimiser à tous prix les recettes par l'inflation des droits TV et la conquête de marchés internationaux. Les clubs de football sont avant tout un patrimoine collectif local. Ils sont comptables de leur histoire et de ceux qui les ont bâtis, localement, que ce soit sur le terrain ou en tribunes. La décision de la Liga a franchi la ligne rouge : celle qui

arrache un club à son histoire et à sa famille.

Plus prosaïquement, cela interroge sur la pérennité économique de clubs soumis à l'aléa sportif. Un club absent des compétitions européennes ou relégué en division inférieure perdrait automatiquement ces recettes commerciales internationales. Sans son ancrage local, ce serait la faillite ; et donc la disparition d'un patrimoine local historique, sur le dos de ceux qui l'ont fait ou le chérissent encore. Ce serait priver les parents de la possibilité de transmettre à leurs enfants ce qui leur a été transmis par leurs propres parents.

En Espagne, joueurs⁷ et supporters⁸ se mobilisent contre cette initiative déplorable.

Dédommagement des supporters lensois à Béziers

Après que le stade de Béziers a été homologué pour des rencontres de Ligue 2, la rencontre Béziers – Lens a été reportée dans les derniers moments en raison des intempéries qui ont dégradé la pelouse. Plus d'un millier de supporters lensois étaient déjà sur le point d'arriver à Béziers quand cette décision a été prise.

« Consciente des désagréments engendrés par le report de la rencontre Béziers-Lens, la LFP s'est rapprochée dans la journée des dirigeants du RC Lens. La LFP a notamment accepté de dédommager le club afin que ce dernier puisse prendre en charge les frais de déplacement de ses supporters ».⁹

Notre association regrette la tardiveté de cette décision et espère qu'à l'avenir de meilleures précautions seront prises pour ne pas porter préjudice aux supporters visiteurs. Néanmoins, nous tenons à saluer la décision de la LFP de dédommager les intéressés. Il s'agit, à notre sens, d'un signe fort de détente des relations avec les supporters. Les supporters lensois ont tenu à chanter symboliquement dans le stade à l'heure à laquelle la rencontre aurait dû se tenir (illustration).



⁶ <https://www.lequipe.fr/Football/Actualites/Un-match-de-liga-delocalise-aux-etats-unis-pendant-15-ans/931122>

⁷ <https://www.lci.fr/football/des-matches-de-liga-aux-etats-unis-les-joueurs-menacent-de-faire-greve-koke-busquets-sergio-ramos-2096330.html>

⁸ <https://www.change.org/p/aficionados-del-futbol-laliga-no-se-saca-de-espana>

⁹ <https://www.lfp.fr/corporate/article/communique-de-la-lfp-64.htm>

Une association de défense pour les supporters toulousains

Suite aux incidents de TFC-Lille le 6 mai dernier et face à la multiplication des exactions d'un certain nombre de policiers toulousains (SIR et BAC principalement), des supporters du Toulouse Football Club ont lancé l'ADIST (Association de Défense des Intérêts des Supporters Toulousains).

ADIST.

ASSOCIATION DE DÉFENSE
DES INTÉRÊTS DES SUPPORTERS
TOULOUSAINS

Cette association, membre de l'Association Nationale des Supporters, a pour vocation première d'organiser des collectes de fond et d'apporter un soutien juridique aux supporters qui seraient poursuivis suite à un match du TFC.

L'association se structure peu à peu grâce à la contribution d'une centaine de personnes à ce jour, membres ou proches des membres. Elle a déjà réussi à permettre à l'un des supporters interpellés le 6 mai dernier de ne pas avoir à payer le moindre centime pour faire face à sa procédure.

A moyen et long terme, l'ADIST cherche à fédérer l'ensemble des supporters toulousains, qu'ils soient membres d'un groupe ou non, proches de la mouvance ultra ou pas, autour d'une cause commune: la défense des intérêts des supporters du Toulouse Football Club non seulement devant les autorités, mais également face aux abus de toute sorte du football moderne (prix des places, interdictions de déplacement, répression abusive etc.).

L'ADIST se voit comme un interlocuteur à part entière pour permettre un dialogue entre supporters et dirigeants du club, mais ne cherche en aucun cas à se substituer aux groupes existants ni à avoir une activité en tribune.

Pour vous permettre de voir l'évolution de l'association, apporter un coup de main en terme d'organisation et de logistique, ou plus simplement faire un don pour aider les prochains supporters qui passeront au tribunal, vous pouvez suivre la [page Facebook](#) ou le [compte Twitter](#) de l'association.

SD Europe lance la campagne #PassionHasPower !

L'organisation SD Europe vient de lancer une nouvelle campagne sur les réseaux sociaux pour célébrer son réseau étendu dans 38 pays à travers l'Europe et au-delà. L'objectif de ce projet est de mettre en avant les groupes de supporters, les référents-supporters et les fans impliqués dans la gouvernance de leurs clubs.



SD Europe veut montrer que le football ne serait pas celui que nous connaissons sans ses supporters. Quand ces supporters se rassemblent et s'organisent, ils ont le pouvoir d'influer sur le football et son modèle de gouvernance. #PassionHasPower sera pour SD Europe un moyen de mettre en lumière ces clubs appartenant à leurs supporters, ces fondations et autres groupes de supporters engagés.

Chaque jeudi après-midi, SD Europe présentera un nouveau portrait sur ses réseaux sociaux ([Facebook](#), [Instagram](#), [Twitter](#)). Ces visages donneront vie à ce réseau passionné et impliqué. L'organisation mettra en avant des supporters, membres de conseils d'administration de clubs ou référents-supporters en partageant leur histoire, leur motivation et leurs liens avec le football.

Plus de détails [ici](#).

RETOUR SUR LA COUPE DU MONDE AVEC LES IRRÉSISTIBLES FRANÇAIS

Pour un supporter d'équipe nationale, rien ne vaut une année paire. Avec un Euro ou une Coupe du Monde. Enfin, quand notre sélection est en phase finale évidemment. Ce n'est pas une Coupe des Confédérations ou la nouvelle Ligue des Nations qui va nous bouleverser. Le Graal, ça reste le Mondial. Et cette année... quelle Coupe du Monde !

Nous n'avions pas encore digéré la défaite à domicile lors de la finale de l'Euro 2016 mais la plupart d'entre nous étions, si ce n'était confiants, au moins conscients de la capacité de l'équipe de France à faire une belle performance voire à soulever le trophée.

On ne reviendra pas sur la partie sportive que chacun a pu apprécier. En tribune, il faut avouer que c'était plus difficile. Déjà par le sous-nombre quasi permanent (hormis Danemark et Belgique), il était très difficile



d'exister. Et puis 90% des compatriotes présents dans le secteur français n'ont pas l'habitude des chants et toute coordination était arrachée de haute lutte... Alors si l'on ajoute toutes les difficultés que l'on a eu avec la sécurité pour les matériels (tailles de drapeaux, hampes, bâches, tambours, papelitos,...), l'interdiction des mégaphones, la simple station debout et les regroupements impossibles pour créer un bloc sur les matchs de poule, etc... on a essayé de faire au mieux avec les moyens du bord mais nous devons faire mieux. Si beaucoup étaient émerveillés par l'ambiance Coupe du Monde, les puristes des tribunes actives le vivaient beaucoup moins bien. Nous sommes les supporters des champions du monde mais encore très loin d'être les champions du monde des supporters.

Du point de vue des bonnes surprises, nous avons eu un excellent accueil du peuple russe et aucun souci d'organisation. Même la police hyper présente avait une relation respectueuse avec les supporters telle une main de fer dans un gant de velours mais le plus souvent elle était très coopérative. Notre demande de fumigènes sur un cortège nous a néanmoins valu un éclat de rire avec une phrase en russe où l'on percevait le mot "goulag" distinctement - humour russe, certainement. La sécurité des stades était moins conciliante le plus souvent et le mille-feuilles des responsables entre organisateurs russes et officiels FIFA ne rendait pas facile les négociations autour des matériels en particulier. Même la FFF et la DNLH venaient à notre secours sur le sujet! En vain, ou presque.

Ceci étant, une compétition de ce type est un événement immense et vivre cela jusqu'à soulever le trophée est un réel bonheur... même si nous avons eu l'amère déception que les joueurs ne viennent pas vraiment nous présenter la Coupe devant notre tribune qui était restée à chanter pendant 1h30 sous la pluie. Elle était là la principale fausse note, un peu rattrapée au Stade de France le 9 septembre quand les joueurs sont venus jusqu'à notre bloc.

FSE SUMMER NETWORK MEETING 2018

Du 19 au 22 juillet, la seconde édition du FSE Summer Network Meeting a réuni à Gijón des représentants de supporters venus de plus de 20 pays européens.

L'édition 2018 était organisée par UNIPES, la deuxième plus importante coordination de Peñas du Sporting Gijón (42 organisations membres), et FASFE, homologue espagnol de l'ANS. Le programme proposé a permis notamment de découvrir la structuration du supportérisme espagnol, d'évoquer les conditions d'accueil des supporters visiteurs en Espagne et d'échanger expériences et bonnes pratiques européennes.

La gestion du football par la police espagnole a également été longuement discutée par les participants, alors que l'Espagne s'appête à réformer son droit du sport et que FSE travaille activement à l'amélioration des conditions d'accueil des supporters visiteurs dans le cadre des matchs européens joués en Espagne.

Les participants ont pu échanger avec des représentants de FSE, de ses organisations partenaires (SD Europe et CAFE), des organisations espagnoles de supporters (UNIPES, FASFE, Brigada Amarillas, UC Ceares) et des autorités du sport espagnol (Fédération de football, Real Sporting de Gijón, gouvernement régional). Des représentants de l'ANS, du Supporterscollectief (Pays-Bas) et de la Football Supporters Federation (Angleterre & Pays de Galles) ont également participé aux débats.

FSE a annoncé renforcer ses activités en Espagne afin de supporter le travail de FASFE et atteindre des conditions d'accueil acceptables pour les supporters visiteurs. L'organisation européenne a également lancé les préparatifs du Congrès Européen des Supporters de Football 2019. La ville hôte sera annoncée d'ici la fin de l'année 2018.



50+1 BLEIBT!

SUPPORTERS ET CLUBS ALLEMANDS SE PRONONCENT MASSIVEMENT EN FAVEUR DU MAINTIEN DU 50+1.

La règle dite du 50+1 limite l'influence des investisseurs dans le football allemand en s'assurant que les membres des clubs contrôlent au moins 50% du capital + 1 part, à l'exception du Bayer Leverkusen et du VfL Wolfsburg.



Régulièrement remis en cause par une minorité de clubs, le 50+1 est revenu au cœur de l'actualité en mars 2018 avec la tentative de prise de contrôle d'Hannovre 96 par Martin Kind. Cette nouvelle tentative d'assouplissement de la règle, menée par celui qui dirige le club depuis 1997 contre l'avis des supporters, a entraîné un levée de bouclier inédite. D'abord chez les supporters, puis chez une majorité de clubs professionnels.

En seulement quelques jours, et alors que la DFL s'apprêtait à étudier la demande du Président d'Hannovre 96, l'initiative 50+1 bleibt ! a été montée par un collectif

de supporters venus d'horizons divers pour protéger le 50+1, considéré par la majorité des supporters comme faisant partie intégrante de la culture du football allemand. Ils sont parvenus à récolter les signatures de 3097 groupes de supporters allemands issus de 156 clubs différents, auxquels se sont joints FSE et SD Europe. Au moment de sa remise au Président de la DFL Reinhard Rauball, la liste des signataires faisait plus de 30 mètres !

Réunis le 22 mars, les clubs allemands se sont majoritairement prononcés pour la protection et le renforcement du 50+1. 18 clubs sur 34 ont voté en faveur du texte porté par St. Pauli, contre 9 abstentions, 4 votes demandant une reformulation et 3 refus de prendre part au vote.

Le football allemand n'est pas le seul régulé par le 50+1. En Suède, les organisations de supporters coordonnées par la SFSU (équivalent suédois de l'ANS) ont dû se mobiliser à plusieurs reprises pour démontrer leur attachement à cette règle. La SFSU travaille actuellement au lancement d'une campagne de promotion de l'impact positif du 50+1 sur le football suédois.



Remise de la liste des signataires au Président de la DFL.

Sochaux : les raisons d'un boycott

« *Ce n'est plus possible d'aller au stade et de cautionner cela* ». Telle est la phrase qui a teinté l'atmosphère estivale des membres de la Tribune Nord Sochaux. Bref retour en arrière, pour bien cerner toute la complexité de la situation du FCSM et de ses supporters...



Banderoles déployées par les supporters sochaliens à l'occasion du match contre Béziers, le 31 août dernier.

La mascarade Ledus

Mai 2012, le club descend en D2 et est lâché par Peugeot – propriétaire historique. La filiale hongkongaise Tech Pro, plus connue sous le nom de Ledus, achète l'Institution pour une bouchée de pain. Très vite, tous les supporters locaux se rendent compte de la mascarade : l'entreprise de led n'a pas un rond, est très peu présente et n'a aucun projet sportif. Le FCSM vaque alors dans les méandres de la D2. La lutte s'organise côté tribune car le club meurt petit à petit : motion de défiance, enquêtes et révélations, unité par la création du collectif Sochaux United qui regroupe toutes les associations de supporters, tracts et banderoles, actions coup-de-poing ou encore projet socios (Sociochaux) qui propose une meilleure perspective d'avenir en cas de revente du club. Tout le monde ici souhaite le départ imminent de Ledus – en vain. Même les passages à répétition devant la DNCG n'y changent rien, le soi-disant riche monsieur Li, actionnaire principal, comble difficilement les déficits en dernière minute.

Le coup de massue nommé Baskonia

Avril 2018, Ledus est au plus bas. Ni argent, ni projet, ni popularité. Sur le fil du rasoir. « Quitte à subir une rétrogradation financière et jouer en division amateur, si c'est cela qui fait partir Ledus, je signe direct ! », peut-on entendre, à très juste titre, dans les travées de Bonal. La détresse et la gravité de la situation sont telles qu'il faut presque désormais tout détruire pour mieux reconstruire. Cependant, l'inattendu se produit. Alors que la majorité des supporters sochaliens pensent au départ de la filiale chinoise, celle-ci engage le Baskonia Alaves, propriétaire de plusieurs clubs (en Croatie, en Finlande, etc.), dans l'objectif que le groupe espagnol vienne redresser sportivement le FCSM. Pas de racisme à Sochaux, loin de là, et les puristes des tribunes le savent, mais le club – et ses supporters ! –, qui a toujours vanté ses mérites régionaux et familiaux, est dès lors dirigé par une filiale chinoise sous les ordres sportifs – à première vue – d'une entreprise espagnole.

Quelques semaines plus tard, Baskonia prend les commandes et installe à sa guise son petit empire : joueurs/membres du staff mis à la porte ou forcés de signer des clauses personnalisées et donc d'aller jouer/exercer dans les clubs-satellites à la demande du gestionnaire, personnel mis dehors, campagne d'abonnement absurde – avec pour slogan « Rejoindre le rugissement ! », nous tâcherons d'apprécier la maîtrise de la langue... – et gestion ubuesque du club, utilisation d'images de la Tribune Nord Sochoux à des fins commerciales en toute connaissance du boycott (annoncé le 3 juillet dernier) ou encore création d'une toute nouvelle équipe et passage sous silence du weekend des quatre-vingt-dix ans du club prévu le 9 septembre dernier.

« Comment faire lorsque l'équipe marque, en tribune ? Sauter de joie et donc cautionner ce système de gestion ? Hors de question ! »

Le football se doit d'évoluer, d'être renouvelé. Mais pas de cette manière. La TNS est sonnée après un tel revirement de situation. Il n'est désormais plus possible pour le groupe et pour bon nombre de supporters sochaliens (les abonnements ont baissé de plus de 25% par rapport à la saison dernière !) d'aller au stade et donc de cautionner le « FC Ledus-Baskonia ».

Le boycott, jusqu'à nouvel ordre, est donc instauré et respecté par le noyau dur du groupe et par la majeure partie de ses membres. Un crève-cœur. Être privé de sa passion et du point névralgique de rassemblement de supporters actifs. Mais être en phase avec des valeurs prônées et sans cesse revendiquées demande parfois des concessions. La TNS est en plein dedans. Dès lors, l'activité du groupe se subdivise en deux temps : d'une part en une lutte à vocation principalement pédagogique, informative et alarmante contre ce « FC Ledus-Baskonia » (actions hors-stade, réunions, tracts, banderoles, etc.) ; et d'autre part en une vie de groupe digne de ce nom et en pleine conscience que le Bloc Ce n'est plus, pour l'instant, le lieu unificateur.

Ainsi les réunions et les repas s'enchaînent, les tournois de football et les séances sportives, les sorties et les ateliers culturels, ou encore, tout récemment, la première édition d'un festival de musique. À l'heure d'aujourd'hui, Baskonia a affirmé vouloir acheter le FCSM. Nous sommes passé d'une volonté de redresser « honnêtement » le club, début mai, à une volonté d'achat et de plein contrôle durant l'été. Tous les moyens sont bons, pour Baskonia, pour tenter de se mettre les supporters sochaliens dans la poche, le dernier en date étant de faire ouvertement la guerre à son actionnaire principal : monsieur Li et l'ensemble de la filiale Ledus. Insultes à ciel ouvert et tensions publiques, une absurdité supplémentaire que subie l'Institution FCSM.

Le FC Sochoux-Montbéliard, qui vient de fêter ses quatre-vingt-dix ans, meurt petit à petit. La maison a pour propriétaire Ledus. Baskonia, en bon squatteur, occupe les lieux sans rien honorer du bail – un bail qui est d'ailleurs inconnu de tous, puisque rien n'a été officiellement présenté et justifié. Le groupe espagnol a tout à gagner (pendant que le groupe chinois campe sur sa position schizophrénique, sans stratégie aucune) : il ne dépense pas un centime mais a la mainmise sur les revenus, le club, les joueurs, la billetterie et surtout le centre de formation, joyaux du FCSM.

Le supportérisme sochalien subi, un peu isolé à l'échelle nationale, sans toutefois s'en plaindre. Est fait ce qu'il y a à faire, la TNS n'aura aucun regret, allant même jusqu'à souhaiter désormais une dégringolade totale (sportive et financière) afin de tout recommencer à zéro, dans un projet en phase avec des valeurs chères (transparence, authenticité, franchise, ambitions sportives) et un retour en tribune. Le club de ces amoureux était hier un monument de football français ; il est aujourd'hui un club-satellite sous-contrôle de Ledus et/ou de Baskonia. Après tout, personne ne sait vraiment...

Pour encore plus de détails :

<https://teheness-photos.blogspot.com/2018/07/de-lart-du-boycott-la-sochalienne-030718.html>

PHOTO DU MOIS

Début juin, Noël Le Graët, président de la Fédération Française de Football, annonçait une tolérance zéro concernant l'usage de la pyrotechnie et menaçait de reprendre en main les sanctions si la Ligue de Football Professionnel ne sévissait pas. Il proposait même de mettre en place un retrait de point pour les équipes dont les supporters utilisaient des fumigènes lors des matchs. Ses propos ont provoqué un tollé chez les supporters alors que de plus en plus d'acteurs du football ont enfin pris conscience qu'un débat devait et pouvait avoir lieu sur ce sujet. Le Ministère des Sport a d'ailleurs annoncé en réponse à une question parlementaire que le sujet des fumigènes sera débattu au sein de l'Instance Nationale du Supportérisme cet hiver.

Les supporters rennais ont souhaité répondre aux propos du président de la FFF avec un peu d'humour et beaucoup de pyrotechnie.



ans.contact.official@gmail.com



Association Nationale des Supporters



@A_N_Supporters